

profiterez des catéchismes, alors que vous avez les enfants sous la main et que vous pouvez à votre guise façonner leur esprit et incliner leur volonté. Vous vous en occuperez encore efficacement dans vos visites de paroisse, quand toutes les familles vous ouvrent avec bonheur leur maison, leur bourse et leur coeur. Peut-être en même temps une de vos paroles fera-t-elle naître, sans que vous vous en doutiez, une vocation secrète qui se développera avec le temps. ”

Nul souci durant toute sa carrière épiscopale ne tint plus au coeur de Mgr Lorrain que celui d'avoir un bon clergé, des prêtres non seulement honorables, mais dévoués, exemplaires dans toute leur conduite. Nous avons parcouru un grand nombre de ses lettres adressées à Mgr l'archevêque de Montréal. Elles témoignent toutes de son désir de s'entourer de prêtres vertueux et de bons missionnaires. Et comme il savait que ses meilleurs prêtres seraient ceux qu'il aurait lui-même choisis parmi les siens, parce qu'ils seraient nés au milieu de son peuple, habitués à vivre de sa vie et résignés à leur pauvreté, il résolut de se former un clergé propre. Dans ce but, il vit à ce que de bons jeunes gens fussent admis dans les collèges classiques et les universités. Il paya même les frais d'entretien de plusieurs d'entre eux. Ceux qui voulaient ensuite devenir prêtres, il les envoyait infailliblement au grand-séminaire faire un cours complet de théologie. Il tenait à se mettre au courant de leur succès, de leurs aptitudes. Il les visitait souvent, au moins chaque fois que l'occasion se présentait. “ J'ai six beaux jeunes gens à l'université d'Ottawa ! J'ai trois excellents ecclésiastiques au grand-séminaire ! ” Et il nous disait cela avec un visible accent de fierté. La plus belle vocation, qu'il cultiva ainsi avec grand soin, fut sans doute celle de l'abbé Ryan, qui devait plus tard partager ses labeurs et devenir son auxiliaire.

Les nouveaux prêtres passaient généralement par l'évé-